

la Picelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

**LE CHÂTEAU
DES TOURS**

**AZURITE
ET PIERRES DORÉES**

UNE VISITE TRIMESTRIELLE POUR VÉRIFIER SES AIDES AUDITIVES: UN VRAI PLUS CHEZ AUDITION CONSEIL



STÉPHANE GALLÉGO
AUDIOPROTHÉSISTE D.E.

Une fois que le patient a une ordonnance d'un médecin ORL, comment se déroule sa prise en charge par Audition Conseil ?

« Lors du premier rendez-vous, un bilan est réalisé. Après la création du dossier administratif, l'audioprothésiste va faire connaissance avec le patient, cibler quelles sont les difficultés de compréhension ressenties, connaître ses éventuelles pathologies de l'oreille, établir les circonstances où il ressent une gêne et ce qu'il aimerait améliorer. Plusieurs tests au casque et en champ libre vont être réalisés pour déterminer les sons les plus faibles entendus, les sons les plus forts supportés, mais aussi évaluer sa compréhension dans le silence et dans le bruit. »

Que se passe-t-il après la réalisation de ces tests ?

« Nous conseillons le patient sur le

Audioprothésiste D.E., Stéphane Gallégo revient sur l'importance accordée au suivi des patients du réseau dans tous les centres Audition Conseil du département du Rhône.

choix de l'aide auditive et choisissons ensemble l'aide la plus adaptée à sa perte d'audition tout en lui expliquant les différents niveaux de gamme qui existent, mais aussi, si l'aide est à piles ou rechargeable. Nous lui indiquons le prix et se chargeons de lui donner le montant de remboursement prévu par la Sécurité sociale, sa mutuelle ainsi que son reste à charge. »

Audition Conseil propose un mois d'essai gratuit. Quel va être le suivi mis en place pendant cette période ?

« La période d'essai est obligatoire, gratuite et sans engagement d'achat. Ce que nous apportons en plus chez Audition Conseil, c'est un suivi hebdomadaire pendant ce mois. Nous voyons chaque semaine le patient et faisons évoluer sa correction par rapport à la vitesse à laquelle il s'habitue à ses aides auditives. À travers des tests, nous mesurons son audition, évaluons sa compréhension avec et sans appareil, dans le silence et le bruit. Durant cette période de réadaptation, nous redonnons au patient l'habitude de réentendre afin que le son redevienne une parole qu'il va comprendre. Pour certains patients, cette période sera plus longue et nous pourrions allonger l'essai d'autant. »

Que se passe-t-il à la fin de cette période d'essai ?

« Le patient doit prendre une décision : acquiescer ou non l'appareil auditif. Si c'est le cas, nous organisons le règlement. Il faut savoir que les aides sont garanties quatre ans, pièces et main-d'œuvre. Puis, tous les trois mois, nous lui adressons un courrier pour l'inviter à faire une visite de contrôle, une prestation qui est comprise dans le prix des aides auditives. Cette visite trimestrielle est l'occasion de réaliser un entretien technique. Comme ce sont des appareils très miniaturés, il faut vérifier minutieusement que la sortie du son n'est pas obstruée et que les micros ne sont pas bouchés. Nous les passons aussi en chaîne de mesure pour s'assurer que l'électronique n'ait pas dérivé. Nous nous enquêrons également de la satisfaction du patient, des axes d'amélioration possibles et nous effectuons de nouveau des tests car, l'audition du patient évolue progressivement et il faut ajuster régulièrement la correction apportée par les appareils. Nous sommes à votre écoute. N'hésitez pas à prendre rendez-vous dans le centre Audition Conseil le plus proche de chez vous. Nous pourrions ainsi prendre le temps de vous expliquer notre méthodologie d'appareillage. »

*Prenez rendez-vous
dès maintenant
& rencontrons-nous !*

STÉPHANE GALLÉGO
TIPHAINÉ BIGEARD ET MARIE PASKO,
AUDIOPROTHÉSISTES DIPLÔMÉS D'ÉTAT



Vos audios à vos côtés à Lyon

LYON 1^{er} Terreaux
22 rue Constantine
04 72 41 88 03

Métro A et C, arrêt Hôtel de Ville - Louis Pradel
Bus : 19, C3 et C14, arrêt Terreaux
C13, C18 et S12, arrêt Hôtel de Ville

LYON 4 Croix-Rousse
130 bd de la Croix-Rousse
04 78 39 28 52

Bus : C13, 45 - Arrêt Mairie du 4^{ème}
Bus : 2, 33 - Place des Tapis
Métro C - Arrêt Croix-Rousse



Le Bonheur est dans l'Oreille

Directrice de la publication
Julie Bordet

Rédaction :
Julie Bordet
juliebordet@laficelle.com
(06 14 03 75 34)

Josette Bordet
josettebordet69@gmail.com
(06 52 12 82 58)

Publicité
Véronique Segard
laficelle.publicite@gmail.com
(06 15 78 03 03)

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 06 52 12 82 58
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux - 01)
Édité à 10 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94
boulevard de la Croix-Rousse 69001
Lyon. Objet social : édition de
publications de presse et de sites
Internet
Gérante : Chloé Lanteri-Bordet
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

*Toute reproduction ou représentation
intégrale ou partielle par quelque procédé
que ce soit, des pages et des publicités
publiées dans la présente publication, faite
sans autorisation de l'éditeur est illicite et
constitue une contrefaçon.*



Deux roches remarquables issues du sous-sol du Beaujolais méridional. La Pierre Dorée et l'Azurite. L'une aux belles nuances orangées et l'autre d'un superbe bleu, toutes deux résultant d'un assemblage de calcaires ou de minéraux dû

aux aléas des mouvements tectoniques, des changements climatiques, des effets chimiques... et des millénaires.

Le Château des Tours, situé lui aussi dans le Beaujolais, est un château-fort du XIIIème siècle. Remanié au cours des siècles, il a cependant gardé son caractère militaire et un hourd datant de l'époque de sa construction, vestige unique en son genre.

Quant au château de la Duchère, il a disparu, victime des promoteurs. Un vent de constructions/destructions a soufflé sur la colline !! Le grand château aurait pu continuer d'abriter bon nombre de familles, et avoir sa place au milieu des barres de béton... détruites elles aussi plus tard.

Bonne lecture.

Julie Bordet

Sommaire

La ficelle démêle
Beaujolais : Azurite
et Pierres Dorées

La ficelle se bambane
Château des Tours :
une forteresse
du Moyen Âge

La ficelle démêle
Le Château de la
Duchère, victime de
la bétonisation

La Croix-Rousse - Jardin/pré



POUR CONSULTER D'ANCIENS NUMÉROS : WWW.LAFICELLE.COM



La ficelle en téléchargement
www.laficelle.com



ANGELE IMMOBILIER

Votre agence à la Croix-Rousse et à Caluire

Confiez-nous la vente
de votre bien

85 Boulevard de la Croix-Rousse, 69004, LYON

Tél : 04 78 39 21 71 - site : angeleimmo.com



BEAUJOLAIS AZURITE ET PIERRES DORÉES



Le sous-sol du Beaujolais a offert, entre autres, deux spécimens de roches remarquables. Les cristaux bleus de l'azurite et les nuances chaudes des "Pierres Dorées", toutes deux appartenant au patrimoine naturel historique et culturel de la région. Exploitée dans les mines de cuivre de Chessy jusqu'au XIX^{ème} siècle, l'azurite ne l'est plus aujourd'hui. On ne la trouve que dans les musées d'histoire naturelle, avec le qualificatif d'"exceptionnelle". Quant aux "Pierres Dorées", on a la chance de pouvoir les admirer dans des villages entiers de la région lyonnaise.

Azurite de Chessy
photo Pierre Thomas,
<https://planet-terre.ens-lyon.fr/>



Oingt



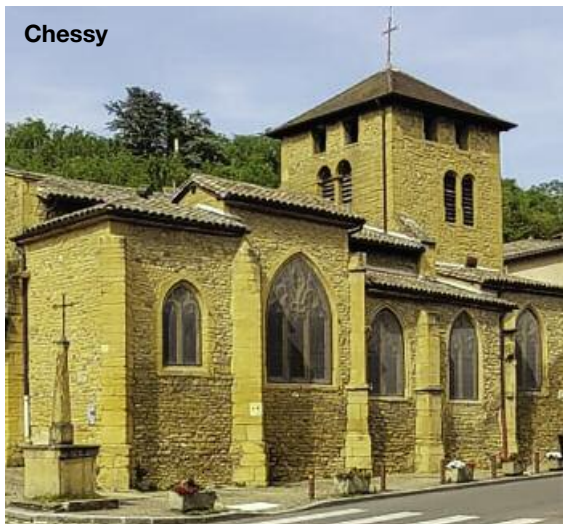
**ON TROUVE LEURS
NUANCES ORANGÉES À
LYON SUR LES FENÊTRES
À MENEAUX, LES
ENCADREMENTS DE
PORTES, SUR LES MURS
DES ÉGLISES ET
CHÂTEAUX DU
BEAUJOLAIS ET AUSSI
SUR LES SIMPLES
MAISONS**

Depuis l'époque romaine, les bâtisseurs lyonnais ont choisi les pierres de la région pour leur proximité mais aussi pour leur qualité. Que ce soit la pierre de Villebois du Jura, calcaire à grain fin appelé choin, le solide granite de l'Ouest lyonnais ou les calcaires à gryphées du Mont d'Or, elles ont toutes été utilisées pour leurs caractères et leurs esthétiques. Mais les plus célèbres d'entre elles sont, sans doute, les « Pierres Dorées ».

Calcaires très exploités dans une petite zone du nord-ouest lyonnais, le « Pays des Pierres Dorées », et aussi dans le massif du Mont d'Or à qui elles ont donné son nom. On trouve leurs nuances orangées à Lyon sur les fenêtres à meneaux, les encadrements de portes, sur les murs des églises et châteaux du Beaujolais et aussi sur les simples maisons, la vallée de l'Azergues en étant une démonstration.

Chatillon





La Pierre Dorée

C'est une roche sédimentaire qui résulte de l'accumulation de débris d'origine minérale (d'autres roches) et organique (restes de végétaux ou d'animaux). La région du Beaujolais et des Monts d'Or, sous-marine il y a plusieurs centaines de millions d'années, était constituée de sédiments calcaires issus d'animaux, ancêtres des oursins, étoiles de mer, gastéropodes, épongesdéposés au gré des tempêtes et des marées. La succession de celles-ci, due aux modifications de l'écorce terrestre (tremblements de terre, éruptions...), des changements climatiques et des altérations chimiques, a entraîné, au cours des millénaires, des variations dans la composition des roches. Grâce à ces nombreuses combinaisons, la pierre n'est pas uniforme et présente des aspects différents suivant les endroits. Formée de petits grains, brillante ou patinée, elle offre des nuances jaune orangé, dues à la présence d'oxyde de fer, avec des incrustations de silex blanc.

Bien que déjà utilisée à l'époque romaine, la Pierre Dorée ne connaîtra son exploitation intensive qu'à partir de la fin du XV^{ème} siècle. Les carrières de Couzon, situées au nord de Lyon dans le massif du Mont d'Or, ont fourni « un précieux matériau de construction comme moellons mais aussi comme pierre de taille. Dure, à grain grossier, elle prend fort bien le mortier. Les meilleurs bancs se sont prêtés à la taille de grandes



pièces : encadrements de portes, fenêtres à meneaux et cheminées de cuisine (puisque elle résiste au feu). » (1)

La couleur de la pierre aux nuances d'un orangé assez clair, dans son ensemble, est reconnaissable, à la différence de celle de la carrière de Glay, appelée aussi carrière d'Oncin, à l'ouest de l'Azergues, qui offre des pierres d'un jaune soutenu jusqu'à l'orange (Châtillon, Chessy).

L'homogénéité et la facilité d'extraction de ces pierres expliquent leur importante exploitation depuis des siècles. Elles ont ali-

L'HOMOGENÉITÉ ET LA FACILITÉ D'EXTRACTION DE CES PIERRES EXPLIQUENT LEUR IMPORTANTE EXPLOITATION DEPUIS DES SIÈCLES

menté de nombreux métiers, carriers extracteurs, tailleurs de pierre, transporteurs, revendeurs, bâtisseurs.... Les carrières situées près des bords de Saône ont simplifié le transport des matériaux. Plusieurs centaines d'ouvriers, au XIX^{ème} siècle, travaillaient à Couzon « qui connut jusqu'à trois ports d'où partaient les lourdes barques, les « sapines ». (1)

À Glay, l'exploitation s'est développée jusqu'en 1947 et a fourni toute la région lyonnaise en matériaux de construction. Des ouvriers aux tâches spécifiques : les trancheurs extraient les blocs, les bardeurs les déplacent, les ébaucheurs les mettent aux dimensions et à la forme souhaitée. Tous sont sous la direction de l'appareilleur.

Aujourd'hui, l'exploitation se poursuit, principalement dans le Beaujolais, pour la fabrication du ciment.





Le Phénomène de stratification, visible à l'œil nu. Front de taille en vue plongeante des carrières d'Oncin (Beaujolais méridional) – Photo Louis Chabert



Le MANOIR ANTIQUITES à la Croix-Rousse

achète

Objets décoratifs anciens, -lustrerie, tableaux, pendules, miroirs, tissus anciens, poupées, mobilier objets XXe, jouets anciens, décorations intérieures, objets militaires, insignes, médailles, souvenirs de guerre, photographies et cartes postales, meubles d'appoints, mode de luxe...

1 rue Duviard 69004 (Derrière la Mairie de la Croix-Rousse)

Ouvert tous les jours, sauf le dimanche et le mercredi de 10h à 12h et de 15h à 19h

Frederic.lemanoir@free - 06 61 85 06 47 ou 06 61 26 30 98

L'AZURITE

Dans les mines de cuivre de Chessy se trouvait l'azurite. « Elle provient d'une interaction entre des grès carbonatés du triasique (-352 à -201 millions d'années) et des amas sulfurés du dévonien (-419 /359 MA). De plus, à Chessy, la tectonique oligocène (-34 à -23 MA) a presque juxtaposé amas sulfuré dévonien et carbonates mésozoïques (251 à -200 MA). C'est cette quasi-juxtaposition improbable qui [...] est à l'origine des extraordinaires minéraux de la Mine Bleue. » (2)

L'Azurite de Chessy ou Chessylite, « est un minéral secondaire des zones d'oxydation des gisements de cuivre. Carbonate hydraté de cuivre, l'azurite se présente en beaux cristaux d'un bleu proche de l'outremer (d'où son nom) de formes prismatiques allongées ou tabulaires, aux faces finement striées, ou en agrégats sphériques ou en rosettes. » (3)

Les gisements de cuivre de Chessy ont probablement été exploités à l'époque celtique puis à l'époque romaine. Les premiers témoignages écrits datent de la fin du Moyen-âge avec la réhabilitation de la mine par Jacques Coeur au XV^{ème} siècle. Trois mines principales ont été exploitées surtout pour le cuivre, mais aussi pour le soufre et l'acide sulfurique extraits de la pyrite (minéral de la couleur du laiton). Deux d'entre elles ont fermé en 1877 jusqu'à épuisement du cuivre. La troisième, la Mine bleue découverte en 1811, est exploitée jusqu'en 1846. « D'après le maître-mineur Christian Traugott Wöllner, c'est au moyen d'une galerie de recherche, qu'on chassait vers le sud-est, dans le but de connaître s'il n'existait pas quelque branche latérale du filon de cuivre pyriteux. On ne fut pas longtemps à sortir du sol primordial, et on continua à travers bancs dans les grès, sans



s'apercevoir qu'on perçait un tout autre terrain. Cette heureuse méprise permit bientôt d'atteindre les bancs métallifères, et de trouver ce qu'on ne cherchait pas, ce qu'aucune règle de l'art n'aurait pu faire découvrir. » (3) Cette mine, très productive, exploitait l'azurite aux cristaux remarquables qui ont fait la réputation de Chessy-les-Mines. « Il y avait des géodes dans lesquelles un mineur pouvait rentrer selon la légende. Pendant l'exploitation de la Mine Bleue, les mineurs et les contremaîtres arrondissaient leur salaire en vendant des échantillons d'azurite aux musées, aux collectionneurs, aux (rares) touristes. » (2) Depuis lors, les mines subirent des éboulements et des inondations qui les ont

LES MINEURS ET LES CONTREMAÎTRES ARRONDISSENT LEUR SALAIRE EN VENDANT DES ÉCHANTILLONS D'AZURITE AUX MUSÉES, AUX COLLECTIONNEURS

ensevelies effaçant les traces de leur histoire minière. Cependant, une nouvelle exploration du secteur, au XX^{ème} siècle, a permis de détecter une « énorme quantité de cuivre et de zinc ». Mais des « raisons économiques et politiques » n'ont pas permis l'exploitation de ce nouveau gisement !!! Aujourd'hui obstruées, ces galeries sont inaccessibles. (2)

Il est à noter qu'à côté du cuivre, les sulfures de Chessy (et ceux du gisement voisin de Sain Bel) ont été à la base de la production d'acide sulfurique... Lyon est devenu la capitale française de la chimie du fait de la proximité de ces gisements propices à de nombreux procédés chimiques industriels.

Une « fleur de mine », ramassée en 1975 dans les terrils de la Mine Bleue, Chessy-les-Mines. « Il s'agit d'une masse sphérique de grès où le ciment calcaire a été complètement remplacé par de l'azurite (bleue) et un peu de malachite (verte). Il reste les grains de quartz et de feldspath non dissouts par la circulation des eaux acides. L'azurite a cristallisé dans la masse des grès, en partant de centres de nucléation, ce qui engendre des concrétions plus ou moins sphériques, des « rognons » (ou des sphérolites), appelées « fleur de mines » par les mineurs de la Mine Bleue. » Pierre Thomas (2)

La pyrite, souvent confondue avec l'or, fut remarquée des anciens pour les étincelles qu'elle produit sous les chocs et. Pendant l'Antiquité l'azurite était broyée pour fournir



Photo : Pierre Thomas

un pigment bleu. Plus tard, elle fut utilisée par les peintres du Moyen Âge.

Aujourd'hui, pour l'azurite et la pyrite, le « sentier des mines » à Chessy se visite, ainsi que le musée de la mine à Saint-Pierre-la-Palud. Les carrières de Glay sont aussi intéressantes pour la Pierre Dorée.

Quant au Musée des Confluences, « il possède sans doute la plus importante collection au monde d'azurites de Chessy dans ses réserves. Dommage que moins d'une dizaine d'échantillons soient exposés au public. » (2)

Depuis 2018, le Beaujolais fait partie de la grande famille des "Géoparc mondiaux UNESCO", label décerné aux territoires présentant un patrimoine géologique d'intérêt international.

SOURCES

1-Géologie de la « Pierre Dorée » des Monts d'Or et du Beaujolais (Rhône, France) - Bruno Rousselle

2-Les mines de cuivre de Chessy - Pierre Thomas. Laboratoire de Géologie de Lyon / ENS de Lyon et Frédéric Gaudry, Professeur de SVT, Lycée Rosa Parks, Neuville sur Saône - <https://planet-terre.ens-lyon.fr/>

3-Les ressources minérales de la région lyonnaise - Georges Mazenot

Yves-François Le Lay. Professeur de géographie à l'Ecole normale supérieure (ENS) de Lyon



Vitrine d'échantillons d'azurite et de cuprite provenant de Chessy-les-mines, exposés au Musée des Confluences, Lyon – Photo Pierre Thomas 2015 (2)



FRANCK DELISLE SERRURERIE

- COFFRES FORTS
- SERRURES
- SECURITES
BARREAUDAGE
- PORTES BLINDEES
- AUTOMATISME
- METALLERIE
- OUVERTURE DE PORTES

DEPANNAGE D'URGENCE 6J/7

06 49 15 95 61 - 04 74 03 07 19

franckserrurerie@orange.fr

CHÂTEAU DES TOURS UNE FORTERESSE DU MOYEN ÂGE

Situé à Anse dans le département du Rhône, le château-fort du XIII^{ème} siècle, bien que modifié jusqu'au XIX^{ème} siècle, a conservé son austérité et son caractère défensif de l'époque médiévale.



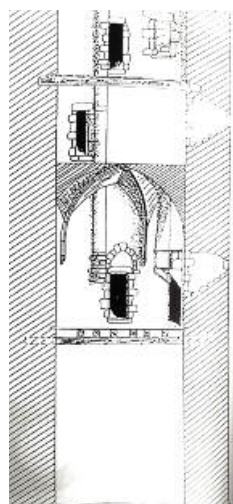
Édifié dans la première moitié du XIII^{ème} siècle sous l'épiscopat de Renaud de Forez, archevêque de Lyon, ce château-fort est la représentation du pouvoir exercé par l'Église de Lyon. Les conflits sont fréquents entre l'Église et ses deux puissants voisins, les comtes du Forez et les comtes de Beaujeu, mais aussi les bourgeois lyonnais. Afin d'augmenter le patrimoine archiépiscopal et le mettre en sécurité, l'archevêque acquiert plusieurs terres des environs, dont celles d'Anse située à la limite entre le Royaume de France à l'ouest et l'Empire à l'est. C'est là que le château fut construit près de l'enceinte gallo-romaine où s'est développée l'agglomération. A la lecture des rapports archéologiques concernant le bâtiment, plusieurs interrogations émergent. Pourquoi le bâtiment, qui se veut défensif, n'a-t-il pas été construit, comme tous les châteaux-forts, sur un promontoire ? Ou à proximité d'un point d'eau ? Sa seule représentation symbolique de la force et du pouvoir sur la ville d'Anse a-t-elle primé sur son rôle militaire ?

Le bâtiment en moellons de calcaire comprend un donjon cylindrique et une tour semi-circulaire, tous deux réunis par un corps rectangulaire. Le donjon, pièce maîtresse du château, est tout à la fois défensif, pièce de logis et symbole du pouvoir seigneurial. Il est le dernier refuge en cas d'intrusion de l'ennemi.

Trois étages. La salle la plus basse, haute de huit mètres sans fenêtres, devait servir de réserve. Accessible par une trappe située à son sommet, elle communiquait avec la salle d'apparat de l'étage supérieur. Celle-ci plus « confortable », sous croisée d'ogives avec un décor sculpté et une cheminée monumentale, possède une unique fenêtre étroite percée en oblique dans l'épaisseur du mur facilitant l'apport de lumière sans fragiliser la défense. On entrait par une porte située à neuf mètres du sol avec un important dispositif de fermeture. Une passerelle amovible donnait accès à une porte aux gonds inversés. Un escalier à vis, à l'intérieur des murs, permettait l'accès aux étages supérieurs, après avoir franchi plusieurs doubles portes. Le deuxième étage était pourvu de latrines en saillie sur la façade nord. Une fente en assurait l'éclairage et la ventilation. Les sols et plafonds ont disparu ainsi que le couronnement qui reste inconnu. Aujourd'hui, la partie supérieure bétonnée en permet l'accès et la vue sur la ville. A noter l'absence de meurtrières.



Donjon : cheminée du 1^{er} étage ⁽¹⁾ F. Ledge



Coupe du donjon ⁽¹⁾

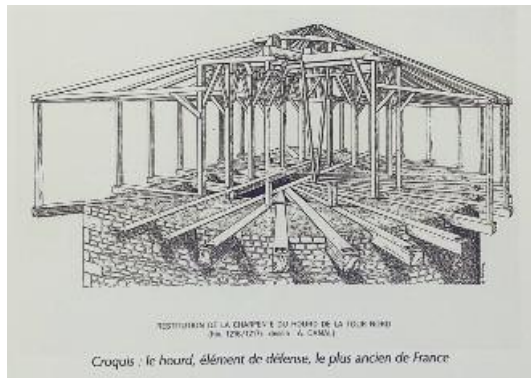
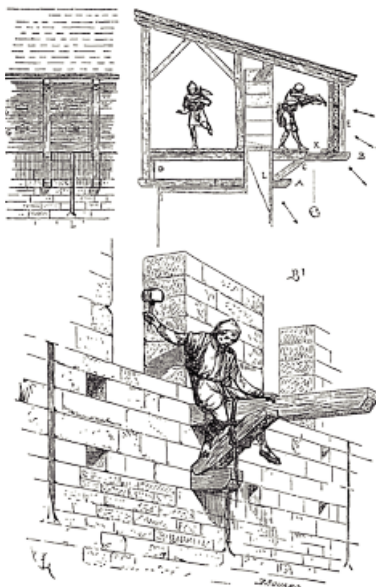
Donjon du château



Culot feuillagé de la voûte de la salle d'apparat Photo Saitapharnès

L'ASSEMBLAGE DE PIÈCES DE BOIS DE CHÊNE DE L'INTÉRIEUR EST UN DES VESTIGES LES PLUS ANCIENS DE FRANCE

Hourd du Château des Tours avec chemin de ronde. Les poutres rappellent celles de Notre-Dame. Une construction remarquable avec des poutres rayonnantes.



Château des Tours - Croquis ville de Anse

Chemin de ronde hourdé de la cité de Carcassonne, croquis d'Eugène Viollet-le-Duc.

Dans une deuxième phase de construction, quelques années plus tard, ont été ajoutées la tour nord semi-circulaire et les deux courtines la reliant au donjon tout en délimitant une cour centrale. (Une nouvelle interrogation : comment a pu s'effectuer la défense entre les deux périodes?). Les deux entrées et les trois fenêtres des courtines attestent des ouvertures primitives. La caractéristique essentielle de la tour nord réside en son « hourd » (charpente en encorbellement) à son sommet. L'ouvrage complexe et savant, solidaire de la charpente, est certainement l'oeuvre d'un spécialiste. L'encorbellement (aujourd'hui disparu) surplombait les murs à la verticale. Percé de trous, il permettait aux archers de défendre le pied de la tour. Pour éviter que les flèches enflammées ne brûlent l'ensemble, des peaux de bêtes humides recouvraient le hourd. Datant de 1214, d'après l'étude des cernes de croissance des troncs, l'assemblage de pièces de bois de chêne de l'intérieur est un des vestiges les plus anciens de France.



LES MODIFICATIONS DES SIÈCLES SUIVANTS NE PERMETTENT PAS L'ANALYSE DU BÂTIMENT INITIAL

Dans la troisième période, un bâtiment est inséré dans la cour centrale ne laissant la place qu'à deux petites cours au nord et au sud. L'ensemble se dote ainsi d'une façade pour acquérir sa structure définitive au XIII^{ème} siècle.

Des fouilles archéologiques ont permis d'apporter des précisions sur la construction et les modes de vie, en partie grâce à l'inspection d'une fosse-dépotoir culinaire montrant des fragments de vases, cruches, lames de couteaux, clefs... Les modifications des siècles

Conduit de cheminée romane de la Grande salle du 3^{ème} étage

suyvants ne permettent cependant pas l'analyse du bâtiment initial (1). Aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècle, le château s'adapte aux nouveaux cadres de vie. Sa fonction n'est plus seulement militaire mais devient résidentielle. Sans modifications fondamentales dans la structure du bâtiment, des portes et des fenêtres sont percées et des escaliers à vis sont construits. Cheminées et planchers rendent le logis confortable. On renforce cependant les défenses pour se préserver des bandes de pillards qui sévissent au XIV^{ème} siècle, en aménageant meurtrières, archères et bretèches. Les blasons des seigneurs successifs ornent les clés de voûte.

AUX XVÈME ET XVIÈME SIÈCLE, LE CHÂTEAU S'ADAPTE AUX NOUVEAUX CADRES DE VIE



Elévation du château croquis ville d'Anse



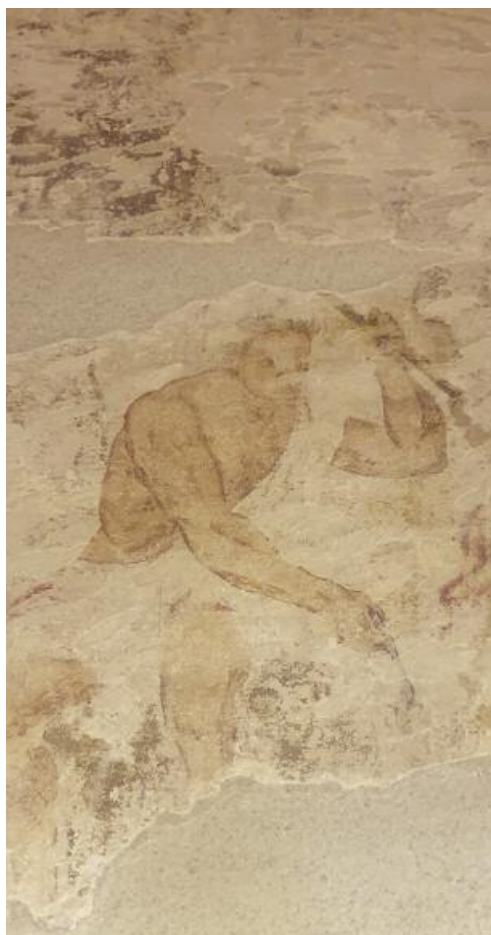
Accès par la tour nord. Escalier et verrière protectrice construits au XXème siècle.



UNE PRISON EST MENTIONNÉE AU REZ-DE-CHAUSSÉE DU BÂTIMENT CENTRAL ET AU PREMIER ÉTAGE DE LA TOUR NORD

Des aménagements et des affectations différentes du lieu voient le jour tout au long des siècles. Une prison est mentionnée au rez-de-chaussée du bâtiment central et au premier étage de la tour nord. Des graffitis en témoignent. Après la Révolution, le bâtiment, qui n'est plus entretenu, devient propriété de la municipalité. Depuis 1979, plusieurs campagnes de restauration se succèdent. La glacière du rez-de-chaussée, découverte lors des fouilles, est conservée. Les planchers des étages ont été restitués sans modification. L'entrée au château se fait aujourd'hui par la tour nord avec un escalier droit construit au XXème siècle donnant accès à l'ancienne salle de la mairie : une seule pièce située au premier étage cumulait mairie, justice et caisse d'épargne en 1886. Aujourd'hui, le château abrite des salles d'expositions. Une mosaïque gallo-romaine de la fin du IIème siècle, découverte à Anse, orne l'une des salles. Est également installé un fragment de borne milliaire de l'époque de l'empereur Claude. Des éléments qui confirment la position d'Anse comme étape sur la grande voie romaine allant de Lyon vers le Nord.

SOURCES
 1-Anse le Château des Tours – M.P. Feuillet et J.O. Guilhot
 Visite guidée commentée par J.P. Giraud
 Le château médiéval forteresse habitée – direction J.M. Poisson – Document d'archéologie française

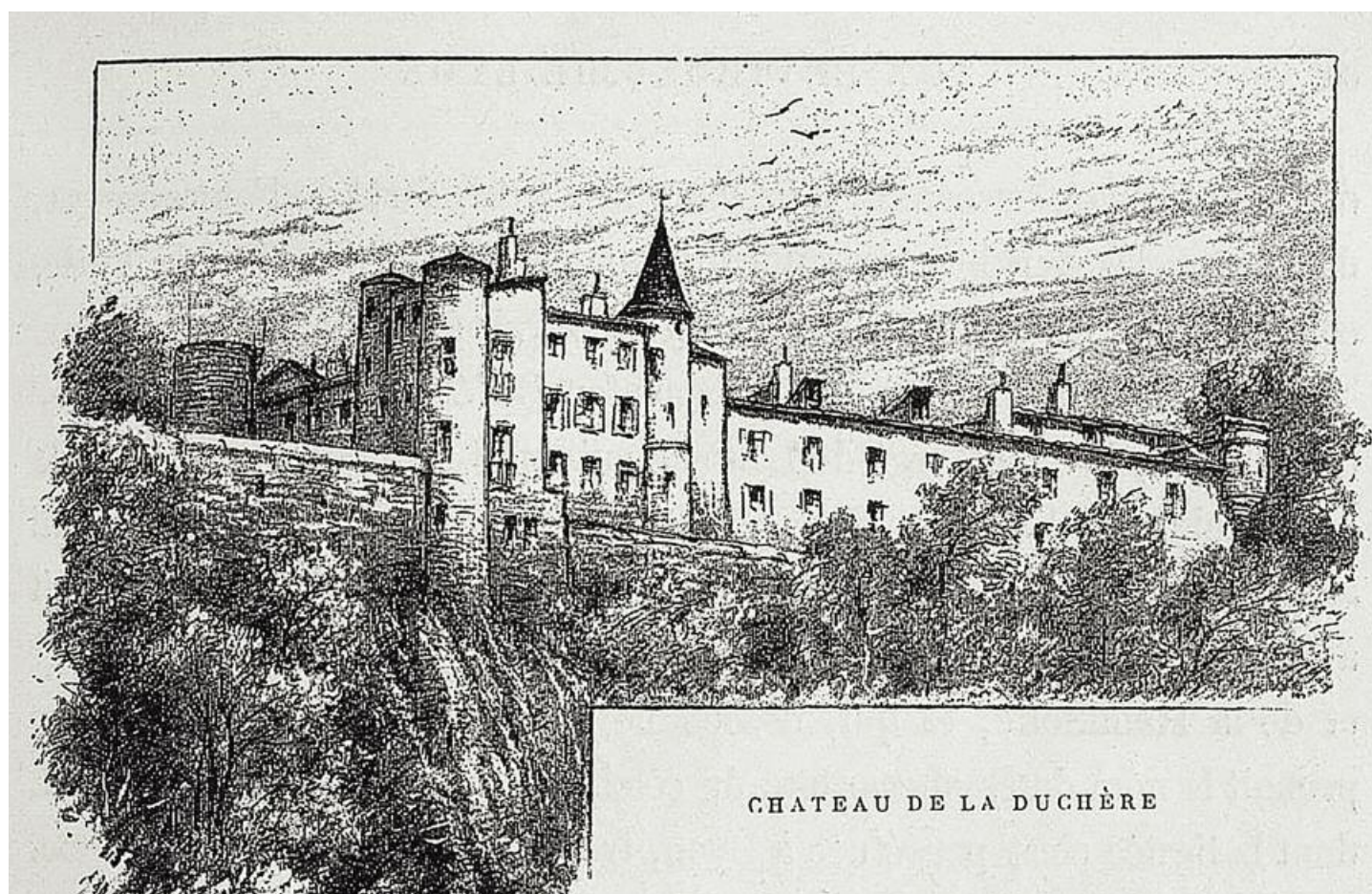


À gauche : mosaïque romaine de la fin du IIème siècle (détail).

À droite : reste d'une peinture murale datant du XVIIIème siècle

LE CHÂTEAU DE LA DUCHÈRE VICTIME DE LA BÉTONISATION

Sur les hauteurs de Vaise, le château de la Duchère était l'un des plus beaux édifices de la région, avec ses airs de château Renaissance. Rasé en 1970, il a connu une histoire riche durant ses quatre siècles d'existence.



Gravure représentant le château, par Joannès Drevet.

En belvédère, le château-fort dominait la plaine de Vaise. Construit au XIV^{ème} siècle par Bernard de Varey, drapier, conseiller de la ville, il avait probablement une fonction militaire. Remanié aux époques suivantes, son aspect diffère et fait penser à un château de la Renaissance. Le bâtiment est agrandi. De belles fenêtres sont percées éclairant une grande galerie élégamment peinte. D'immenses bâtiments et dépendances sont construits au XVIII^{ème} siècle, créant deux grandes cours et des jardins avec jets d'eau. Le château est alors un des plus beaux de la région avec ses tours, son parc et ses allées de tilleuls.

DE NOMBREUX PROPRIÉTAIRES SE SONT SUCCÉDÉS DANS CE LIEU PRESTIGIEUX ET DE NOMBREUX VISITEURS Y FURENT INVITÉS. ON NOTE LA VISITE DE HENRI IV EN 1600, LORS DE SON MARIAGE À LYON AVEC MARIE DE MÉDICIS

Une très belle pièce faisant office de salon est mentionnée par la Revue du Lyonnais de 1872. Transformée en cellier, elle comportait une immense cheminée soutenue par huit colonnettes. Ornée par de délicates peintures sur la pierre de ses montants, celle-ci comptait parmi les plus belles cheminées de l'époque. Dans la chapelle est aussi mentionné un retable du plus bel effet. De nombreux propriétaires se sont succédés dans ce lieu prestigieux et de nombreux visiteurs y furent invités. On note la visite de Henri IV en 1600, lors de son mariage à Lyon avec Marie de Médicis, et en 1619 la Duchère fut choisie pour offrir une fête à la



Photo Jules Silvestre. BML

**UN INDUSTRIEL, HENRI LAFOI,
Y INSTALLE SES OUVRIERS PUIS
HÉBERGE CLANDESTINEMENT DES
FAMILLES JUIVES POUR LES SAUVER
DE LA DÉPORTATION, AINSI QUE DES
RÉSISTANTS.**

soeur de Louis XIII, de passage à Lyon.....

A partir de la Révolution, les événements s'enchaînent. Lors du Siègne de Lyon en 1793, le château de la Duchère est livré aux pilliers. Les meubles et tableaux furent disséminés. Puis il fut transformé en prison, avant de servir de bastion de résistance lors de l'arrivée des Autrichiens à Lyon en 1815.

La demeure reprend forme au XXème siècle avec les Rivérieulx de Varax qui furent les derniers aristocrates à occuper le château. Ils s'en séparent en 1942 au profit d'un industriel de Villeurbanne, Henri Lafoi, qui y installe ses ouvriers puis héberge clandestinement des familles juives pour les sauver de la déportation, ainsi que des résistants. Plus tard, le château servira de colonie de vacances aux enfants des ouvriers de l'entreprise avant d'être mis en location, puis abandonné dans les années soixante.

Cette histoire riche n'a pas ému les élus. En 1970, le château est rasé pour cause de frais de rénovation inappropriés, malgré les protestations des lyonnais et de l'architecte en chef F. R. Cottin qui pensait pouvoir l'intégrer dans le nouveau plan d'urbanisme lancé par Louis Pradel.

La sauvegarde du patrimoine n'était pas encore à l'ordre du jour. Seul le bétonnage sauvage, et alors moderne, avait pignon sur rue !!!!

*Grand arrivage
de rhums et de rosés
pour fêter l'été !*

11 place Tabareau Lyon 4^e 04 78 27 88 48
Du mardi au jeudi : 9h à 13h et 16h à 19h30
Vendredi et samedi : 9h à 13h et 15h à 20h
Dimanche : 10h à 13h



MIEUX DORMIR
ESPACE DOS & SOMMEIL



SOLDES

85 rue Jean Moulin - 69300 CALUIRE - 04 72 27 00 58

277 rue Garibaldi - 69003 LYON - 04 78 62 86 04

5 Av. Edouard Millaud - 69290 CARPONNE - 04 72 24 74 54

www.mieuxdormir.com